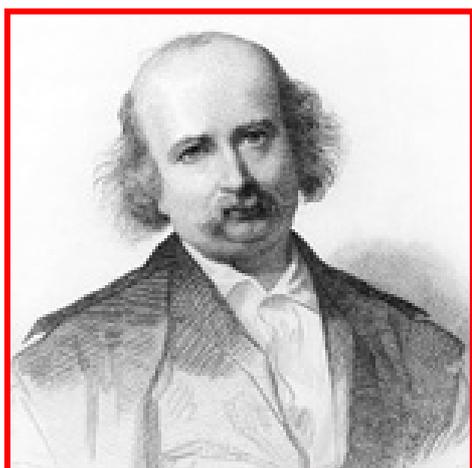


# George Sand et ses amants

## Introduction

« J'ai eu des amours à tous crins, qui reniflaient dans mon cœur comme des cavales dans les prés. J'en ai eu d'enroulés sur eux-mêmes, de glacés et de longs comme des serpents qui digèrent. J'ai eu plus de concupiscence que je n'ai de cheveux perdus. »



## Jules Sandeau (1831-1833)

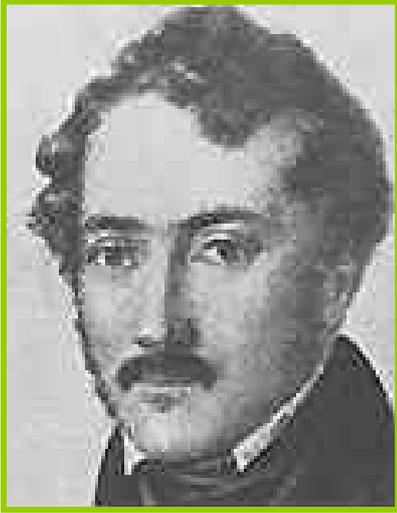
Il rencontre Aurore Dudevant, au château du Coudray, en 1830. Il est de sept ans son cadet. Ils deviennent amants et écrivent en collaboration, sous le pseudonyme de Jules Sand, un roman « **Rose et Blanche** » permettant à Jules Sandeau de relancer sa carrière littéraire. Elle adopte par la suite le pseudonyme définitif de George Sand sous lequel elle publie Indiana, son premier roman à titre personnel. Plus la notoriété de George Sand est reconnue, plus le couple se fragilise amenant à leur rupture après 2 ans de liaison.



## Alfred de Musset (1833-1835)

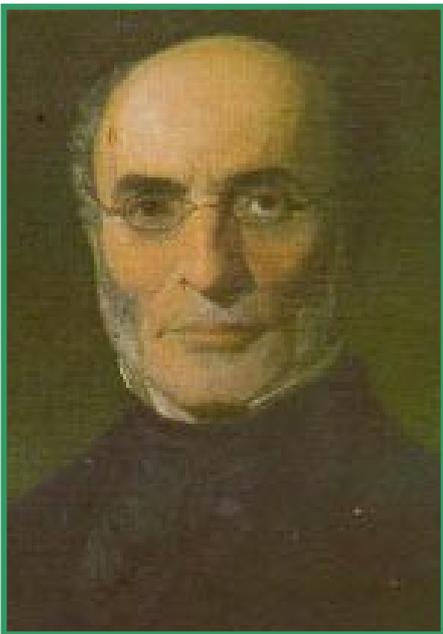
Ils deviennent amants le 29 juillet 1833. Après leur départ pour Venise le 9 décembre, Musset, malade, sombre dans l'alcool et leur relation se dégrade. Elle fait appel au docteur Pagello et tombe amoureuse de lui. Après une longue correspondance, leur liaison reprend jusqu'à la rupture définitive en 1835.

Cette aventure a eu une influence sur les deux écrivains, entre autre visible sur l'écriture des « **Nuits** ».



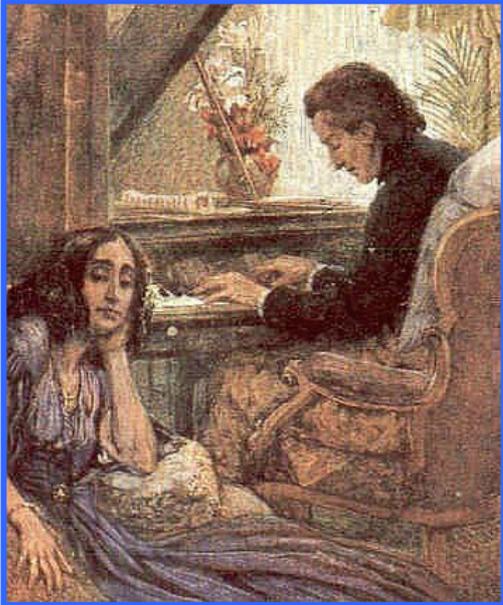
### Pagello (1834)

Comme Alfred semble ne plus désirer l'affection de George Sand, celle-ci cherche un réconfort auprès de Pietro Pagello qui est plein d'attentions envers elle. Il la suit à Paris mais rentre peu de temps après à Venise.



### Michel de Bourges (1835-1837)

Il rencontre George Sand en 1835. À cette époque, George Sand écrit « **Engelwald le Chauve** », roman non publié, fondé sur le personnage de Michel de Bourges ; elle en reporte la publication, puis en 1864, ses opinions s'étant modifiées, elle brûle le manuscrit. Il lui fait connaître ses amis républicains (**Barbès, Arago**) et lui permet de gagner son procès contre Casimir Dudevant. Leur aventure, très passionnelle, dure jusqu'en 1837, date à laquelle Michel a des signes de froideur qui plongent George Sand dans des souffrances, aussi bien morales que physiques, tout à fait effroyables. Elle tente de le reconquérir, puis c'est la rupture. Michel cherche ensuite à revenir à elle, mais elle a déjà fait le deuil de leur relation.



## Frédéric Chopin (1838-1847)

Ils se rencontrent en décembre 1836 grâce à Liszt, sa première impression est très négative. Ils se perdent de vue durant quinze mois. Le vrai coup de foudre survient en 1838, lors d'un de ses concerts. Leur relation est orageuse, mais passionnée. La créativité de Chopin est à son comble durant cette liaison. Ils font un voyage pendant l'hiver 1838-1839 à Majorque. Ce séjour inspirera à George Sand un livre doux-amer sur les moeurs des Majorquains : « **Un hiver à Majorque** ». Chopin partage sa vie entre Paris et le domaine berrichon de George Sand. Cependant il ne lui a dédié aucune oeuvre, contrairement à elle qui publiera le livre « **Lucrezia Floriani** » où elle explique les malentendus du couple. George Sand s'éloigne de Chopin. Le musicien ne travaille plus ; sa santé décline. Chopin la considérait comme une femme forte qui protégeait son inspiration, une femme très masculine à son goût. L'amour qu'elle lui portait était si fort qu'elle a quitté tous ses amants en 1837 pour rester avec l'homme qu'elle appelait son " Chopinet ".



## Alexandre Manceau (1850-1865)

Sa rencontre avec George Sand déclenche immédiatement la passion. De 13 ans son cadet, il sera pendant 15 ans, « le secrétaire -amant » fidèle, dévoué, soucieux de la stabilité du couple. Ils partent en Italie, font un voyage en Auvergne. Mais en 1860, Sand tombe gravement malade et va en convalescence à Tamaris ; Manceau l'accompagne. La romancière lui donne la preuve de son attachement quand, à la suite d'une crise familiale, elle abandonne Nohant et les siens pour s'installer avec lui à Palaiseau. Il s'éteint dans ses bras en 1865. Ce sera son **dernier amour**.



## Conclusion

« Ce n'est pas seulement le bonheur, c'est un droit supérieur de la personne humaine, c'est une sorte de devoir même un culte divin - si bien que tout devient permis, et légitime, et sacrée à la passion pourvu qu'elle soit sincère. »

Ceci est une doctrine romantique qui illustre parfaitement l'histoire tumultueuse et la vie amoureuse de George Sand.

Quelques citations...

La première impression de Chopin sur George Sand est très négative :

« Quelle femme antipathique que cette Sand ! Est-ce vraiment une femme ? Je suis prêt à en douter... »

« *Mon cher George Sand, j'ai quelque chose de bête et de ridicule à vous dire : je vous aime.* » Alfred de Musset à George Sand.

*Lélia ou la vie de G. Sand, André Maurois*

George Sand par Alfred de Musset

